

cahier des sols

4

« Dans la cité de l'III, île dans la ville, se trouvait un espace à part, naturel dans l'urbain : L'III des Terres Nouvelles. »

Le Conseil des Sols

DSAA InSituLab / Lycée Le Corbusier.

Conception : InSituLab (Nicolas
Couturier, Bruno Lavelle, Cécilia
Rohmer et les étudiants de la
promotion 2022-2024).

Création octobre 2023, CSC
l'Escale, Cité de l'III. Une adaptation
avec Adèle Cluzel mars 2025
pour le conseil des sols °3.

Conception et rédaction pour le
Conseil des Sols °4 : Lison BEAUCÉ,
Lou-Anne BODIN, Camille GRAPENTIN,
Ofelia MAITER FERNANDEZ, Marion
MATHIEU, Lili MICHENAUD, Nélia
ROETH, Jeanne ROTH, Mathilde
VINOT, Nolène ZIMMERMANN

Imprimé en 5 exemplaires au
Lycée Corbusier, Illkirch, 2025.
Composé en Tamil Sangam,
Ouvrière et Avara.

Relectures : Nicolas Couturier,
Cécilia Gurisik, Bruno Lavelle

Photographies : Audrey Emery,

Design graphique : Lou-Anne Bodin
sur une maquette d'Adèle Cluzel

Contact : bonjour@insitulab.eu

Une proposition en Creative Commons
CC BY-NC-SA (Attribution - Pas
d'Utilisation Commerciale - Partage
dans les Mêmes Conditions).



Scénographie intérieure

Nolène Zimmermann
Marion Mathieu
Lou-anne Bodin
Ofelia Maiter Fernandez
Camille Grapentin

Scénographie extérieure

Jeanne ROTH
Lili Michenaud
Ofelia Maiter Fernandez

Histoire

Nolène Zimmermann
Lili Michenaud
Mathilde Vinot

Accessoires

Lili Michenaud
Ofelia Maiter Fernandez

Animations

Nélia Roeth
Lison Beaucé
Lou-anne Bodin

Ateliers pédagogiques

Lison Beaucé
Lili Michenaud
Nélia Roeth
Camille Grapentin
Mathilde Vinot
Jeanne ROTH

Régie

Mathilde Vinot
Nélia Roeth
Signalétique
Lison Beaucé
Nélia Roeth

Performance

Nolène Zimmermann
Lili Michenaud

Édition contrat

Nélia Roeth
Mathilde Vinot

Ce Cahier des sols N°4 existe comme archive et synthèse du quatrième Conseil des Sols qui s'est tenu le 30 avril 2026 au CSC l'Escale et sur le terrain de l'III des Terres Nouvelles, à Strasbourg.

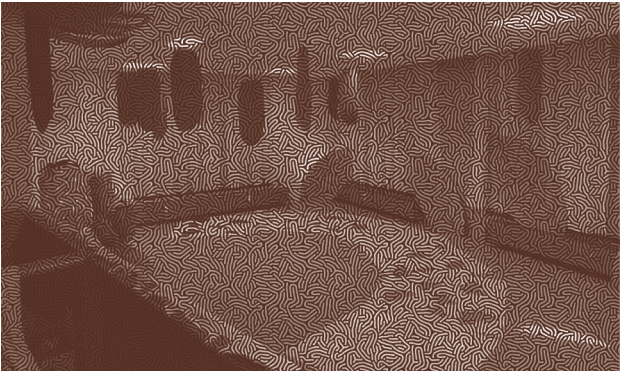
Les Conseils des Sols sont des moments de rencontre conviviaux et transdisciplinaires au sujet des sols. Ils réunissent des acteur·ice·s, des intéressé·e·s, des professionnel·le·s et des curieux·ses afin de faire émerger des paroles et visions singulières, intimes, professionnelles, sur nos relations aux sols. Ce conseil particulier s'est dédié aux enfants.

Un hors-série, Le Petit-Grand Cahier des Sols, est édité à cette occasion, racontant l'histoire d'une transformation collective un jeudi matin, ayant donné lieu à la signature d'un accord de paix entre humains et petites bêtes...

cahier des sols

4

Synthèse du Conseil des sols N°4
Avril 2026, CSC l'Escale,
40 rue de la Doller, Strasbourg



LES PETITES BÊTES

« Dans la cité de l'ILL, il y a dans la ville, se trouvait un espace à part, naturel dans l'urbain : L'ILL des Terres Nouvelles. »

 Dans cette petite ferme urbaine, il faisait bon vivre. On vivait avec les petites bêtes. Grâce à elles, la terre était fertile et les plantations poussaient. Les enfants jouaient avec elles, iels les déplaçaient et les embêtaient. Un matin, les enfants Schwilgué sont arrivé-es, mais le décor avait changé : les légumes étaient devenus immenses, les enfants pouvaient monter sur les pétales de fleurs et les insectes faisaient leurs tailles... Iels venaient d'être transformé-es en petites bêtes ! Gendarmes, papillons, araignées, abeilles, vers de terre, cloportes, fourmis... Tous ces enfants dans la peau de ces petites bêtes se sont réuni-es en un conseil des sols. Comment s'adapter à cette vie ? Comment survivre à l'hiver ? Comment se nourrir ? Comment agir face à la pluie ? Que faire à présent ? 

Durant le temps du conseil des sols, trois classes d'élèves de l'école Schwilgué ont été plongées dans une performance participative en rentrant dans la peau de quelques petites bêtes de la ferme urbaine de la cité de l'ILL. Avec elleux, nous avons discuté de la vie des bestioles et de leur rapport au sol, à la terre et aux éléments. 



Avec

Mathilde Vinot
Étudiante



LISON BEAUCÉ
ÉTUDIANTE



Lou-Anne Bodin
Étudiante



Camille Grapentin
Étudiante

Ofélia Maiter Fernandez
Étudiante



Marion Mathieu
Étudiante



Lili Michenaud
Étudiante

Nélia Roeth
Étudiante

Jeanne Roth
Étudiante



Nolène Zimmermann
Étudiante



Déambulation

« 51 enfants ont suivi
Les marques au sol »

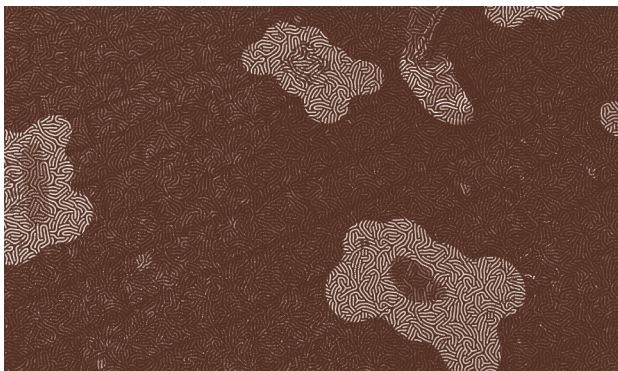
Pour préparer notre conseil des sols, nous avons animé 2 ateliers avec des élèves de l'école Schwilgué. Lors du premier atelier, nous nous sommes retrouvés au jardin « Cité Fertile » avec les enfants pour leur faire produire divers dessins de petites bêtes. Nous avons fait une liste d'insectes et petites bêtes que les enfants peuvent voir quotidiennement dans la cité de l'III : **abeilles, araignées, cloportes, fourmis, gendarmes, papillons et vers de terre.**

Dans un second temps, avec les dessins produits par les élèves, nous avons créé des normographes pour guider leurs dessins, permettre de créer une unité graphique et faciliter l'animation de leur production à la suite des ateliers. Les enfants ont donc utilisé nos guides pour créer leurs petites bêtes sous notre supervision. Nous avons ensuite collecté et trié ces dessins pour les importer sur Photoshop et les animer sur After Effect. Les enfants présentes à l'atelier ont donc pu voir leurs dessins prendre vie durant la projection le jour du conseil des sols.

De plus avec ces dessins, nous avons aussi réalisé une signalétique au sol pour guider les enfants de l'école jusqu'au lieu de la représentation.



Suite à un atelier de production de dessin avec des enfants de l'école Schwilgué, nous avons réalisé une signalétique pour guider les enfants de l'école jusqu'à la salle où se déroulerait notre conseil des sols. Cette signalétique reprend les couleurs utilisées par nos équipes pour la réalisation des décors et accessoires du conseil des sols. Sur le chemin, certain-es élèves furent surpris de revoir leurs œuvres, d'autres élèves essayèrent de deviner quels insectes étaient représentés dans la signalétique. Toustes semblaient impatient-es de découvrir ce qu'il se cachait derrière ce chemin couvert de leurs dessins.



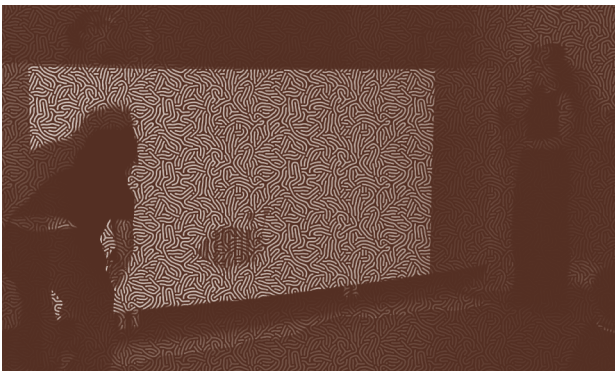
Accueil des enfants

Cinquante et un enfants sont arrivés, un peu après 9h. Nous étions prêtes à les accueillir, rideaux fermés pour **qu'ils** ne voient l'intérieur de la salle immédiatement.

Toujours dans l'optique de garder un peu de mystère et pour qu'ils soient calmes, iels sont rentré-es par binômes, récupérant au passage un masque pour les changer en petites bêtes. Tantôt papillons et abeilles, araignées et vers de terre, ou cloportes et gendarmes. Une fois transformé-es, iels se sont assis-es par catégories, aidé-es par l'une de nous changée en fleur. Face à eux un drap blanc accroché au plafond, prêt pour la projection et des fruits et légumes anormalement gros.

Au plafond, des pétales de fleurs violets. Deux petites lampes éclairent de façon tamisée ce « conseil des petites bêtes », la performance et le conte peuvent commencer. Les enfants-petites-bêtes sont à l'écoute, il n'y a pas trop de bruit et en coulisse on s'organise.





Performance

Pour l'introduction de la première partie de ce conseil des sols, nous avons créé une animation avec les dessins de petites bêtes réalisés par les enfants durant deux ateliers avec des classes de CM1 et CM2 de l'école Schwilgué. Lors de la performance, Nolène et Lili, deux d'entre nous, ayant rejoint le monde miniature, ont suivis les bestioles projetées sur un drap blanc avec de la peinture, alternant entre lignes, points et autres traces expérimentales.

« Lui ! Il avance vite. »
 « Celui là AHAHAH ! il court dans tous les sens »
 « Il y a un dinosaure »
 « C'est mon dessin ! »

Ces gestes symboliques ont représenté les divers déplacements de petites bêtes et montrent que, partout autour de nous, le monde du minuscule grouille et même si on ne les voit pas, les petites bêtes sont bien présentes et contribuent à notre biodiversité.



Les petites bêtes

L'histoire des petites bêtes nous a plongé-es dans un univers minuscule, pour partir à l'aventure. Dès son arrivée sur place, chaque enfant s'est glissé-e dans la peau d'une petite bête du jardin en se revêtant d'un masque en papier et, à la suite de leur performance, les deux conteuses les ont accompagné-es dans un monde imaginaire, à travers leur récit. Leur journée a commencé dans le jardin fictif, dans lequel il fallait trouver comment se nourrir. Chacun leur tour, un groupe de petites bêtes a été interrogé sur son ressenti face à la situation ; comment les araignées réagiraient face à leur **proie**, les cloportes, ou encore, quel type de **nutriment** les vers de terre chercheraient dans le compost.



Les enfants ont pu vivre différentes situations :

- l'éveil et la faim,
- la découverte du compost,
- les intempéries météorologiques de la pluie,
- le froid de l'hiver
- le contact avec les petits humains.

La scénographie a apporté de l'interactivité et de l'immersion à l'intérieur de la salle, grâce aux légumes à grande échelle confectionnés à partir de grillage et de papier mâché, des pétales de fleurs, et des tapis à formes organiques sur lesquels on retrouvait des symboles représentant chaque espèce de petite bête.





Déambulation avec les fruits

Il fallait fuir.

Les humains approchaient pour détruire notre cachette. Chaque groupe a été rejoint par une personne représentant sa plante favorite: une feuille morte, une salade, des cerises, du lierre...



Elles connaissaient le chemin pour les amener en lieu sûr. **L'extérieur**, l'immersion en tant que petite bête a continué, tout semblait gigantesque: arbres, immeubles.... Il fallait maintenant rejoindre le terrain de maraîchage et transporter les gigantesques fruits et légumes. Les papillons se sont emparés de la fraise, les fourmis du radis, les araignées et les cloportes du poireau...



Les enfants se sont **retrouvés** immergés dans leur rôle de petites bêtes, fier-es de leur mission, tel-les des fourmis qui apportent leur nourriture dans leur fourmilière. Peu à peu, la déambulation se transforme en un moment joyeux et entraînant, rythmée par les rires et l'énergie des enfants-petites-bêtes.



Arrivée sur le terrain

Suite à cette déambulation dans les rues de la cité de l'ill, les enfants-petites-bêtes sont **arrivés** au terrain de l'ill des Terres Nouvelles. Il était temps de regrouper les différentes familles ensemble ; les fourmis avec les fourmis, les abeilles avec les abeilles... Ainsi groupe par groupe, les enfants ont reçu les consignes pour cette deuxième partie du conseil des sol : 

« Mes chères petites bêtes, nous allons enfin pouvoir toucher la terre. Il est temps pour nous de nous exprimer sur ce qu'on ressent en tant que petites bêtes lorsqu'on voit, qu'on touche, ou qu'on sent le sol » 

Les enfants-petites-bêtes se sont donc **dirigés** vers le centre du jardin, munies de plusieurs fleurs, fruits et légumes ; radis, courgette, fraise... qu'ils ont disposés sur la terre dans les bacs à jardinage ainsi que proche de la cabane. Il était maintenant l'heure pour les différents groupes de commencer l'activité. 



Communions avec la terre

Sur le terrain de la Cité Fertile, quatre tapis ont été disposés côte à côte, chacun portant en son centre un échantillon de terre différente. Le dispositif était simple : de la terre au centre des feuilles en papier posées sur les tapis, et une invitation à s'asseoir, à regarder, à toucher.

Les enfants ont été guidés par une consigne ouverte :

*« et si tu étais un insecte,
que représenterait cette
terre pour toi ? »*

Texture sous les pattes, odeurs remontant du sol, présence d'autres créatures, sensations de froid ou de chaleur, danger ou refuge...

La consigne n'imposait rien : on pouvait écrire, dessiner, lister, inventer. Cette liberté formelle était intentionnelle, elle permettait à chacun d'entrer dans l'activité à son propre rythme et selon ses propres outils d'expression. Les productions reflètent cette diversité d'entrées. On peut les regrouper en plusieurs familles, mêlant plusieurs registres à la fois.

Le monde du vivant

Beaucoup d'enfants ont peuplé leur terre imaginaire : abeilles, araignées, mantes

religieuses, fourmis, libellules, chenilles...
mais aussi des fleurs, des racines.



Le corps et la sensation

Plusieurs enfants ont centré leur réponse
sur le toucher et le ressenti physique :

*"La terre, tres froid pas assé
de terrr" "sa fait mal Les
caillou" "Si tu marche sur La
caillou sê Dur" "Je ve marcher
biem comme du sable" (sic)*



L'enfant ne décrit pas la terre
de loin, il la ressent.



La narration et la présence

D'autres ont choisi de raconter,
de s'y mettre en scène :

*« Je me balade dans
cette terre », « biem »*

Le jugement esthétique et le dégoût

Plusieurs enfants ont réagi avec franchise,
voire avec une certaine véhémence :

*« elle est dur est moche », « je
sais pas ? j'aime pas sês trop
moeche », « comme caca »*



La terre n'est pas neutre pour ces enfants :

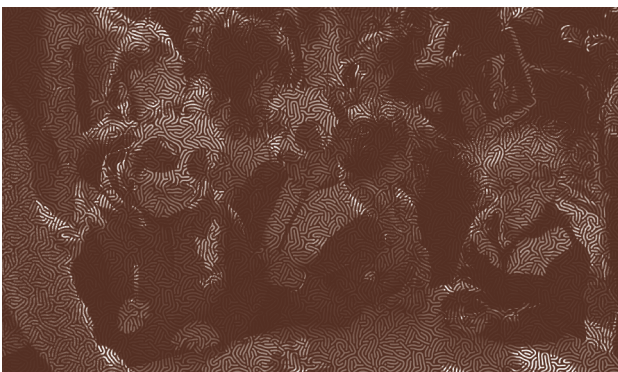
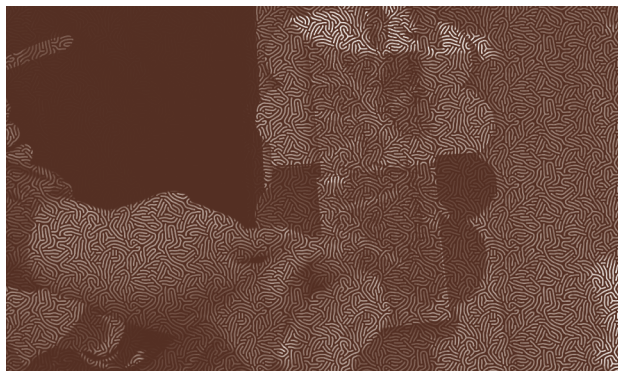
elle suscite des émotions, même négatives.
Les prénoms, les blagues, le brainrot

Certaines feuilles portent des prénoms (Anaya, Katou, Kadija, Abdou, Nour), des dessins de couronnes, des silhouettes humaines, et aussi, inévitablement, des blagues : 67, proute, caca, Skibiditafruit, tralalero tralala. Ces détournements font partie du jeu. Ils signalent que les enfants se sont approprié l'espace d'expression, qu'ils se sentent suffisamment à l'aise pour y inscrire leur culture propre.



L'éparpillement était réel mais c'est aussi la marque d'un dispositif qui ne contraint pas. Ce qui ressort surtout, c'est la curiosité. La terre posée au centre du tapis a fonctionné comme un objet d'attention, quelque chose à observer, à questionner, à nommer.





Signature du contrat

Temps libre en tant que petites-bêtes

**Sorties de la terre, les petites bêtes
pouvaient maintenant grouiller librement.
Les papillons s'envolaient, les araignées
sautaient, les cloportes couraient, et
les vers de terre se dispersaient.
Les enfants, maintenant bien ancrés dans
leur rôle, s'amusaient en interprétant les
nouveaux pouvoirs qu'ils avait acquis.**

*« On est des araignées, des
araignées sauteuses ! »
« Je vais te manger »
une araignée parlant
à un cloporte*

**Les araignées, comme dans la scène du
spectacle, voulaient manger les cloportes,
qui se défendaient avec leur carapace.
D'autres faisaient le tour du jardin pour
observer les plantations grandir, pendant
que certains continuaient d'alimenter
la parole des petites bêtes en se faisant
interviewer par un grand humain.**

**Pourtant, malgré l'entrain, il fallait bien que
ces bestioles redeviennent des petits enfants :
non plus seulement l'humain qu'ils étaient
avant, mais un humain en paix avec ce qui
anime nos jardins et nos espaces verts.**

Signature du contrat

C'est pourquoi chacun et chacune a pu signer le fameux contrat : l'accord de paix entre humains et petites bêtes.

En forme de feuille, le leporello dévoilait une page dédiée à chaque petite bête.

Chacun-e était alors invité-e à signer afin de se remétamorphoser.

Au moment de prononcer la formule :



*«Est-ce que tu jures
de me plus...»*

Les mains se levaient aussitôt. L'enfant-petite-bête s'exécutait, signait son engagement, puis retrouvait peu à peu sa taille humaine. Désormais plus grands, leurs ailes étaient tombées pour laisser place à deux bras terminés par des mains. La trompe du papillon s'était transformée de nouveau en bouche, tandis que les vers de terre, autrefois condamnés à ramper, avaient retrouvé leurs jambes. Mais malgré leur retour à une apparence humaine, quelque chose avait changé. Ils avaient parlé au nom des petites bêtes, incarné celles qui les dégoûtaient parfois tant, et expérimenté le monde à leur échelle. Cette expérience, accompagnée de ce contrat symbolique, les avait transformés en humains désormais plus attentifs, apaisés et réconciliés avec le monde minuscule.



De retour sous leur forme de petits humains et humaines, le moment de partage s'est prolongé dans une ambiance conviviale et apaisée. Entre les chansons de Maya l'Abeille et l'arrosage des plantations, chacun-e a continué à profiter pleinement de cette parenthèse collective, faite de découverte, de calme et d'échange.

*«Ça mange des insectes
Les cloportes ? Ça mange
quoi, de la terre ?»*



Sans oublier l'immense engouement suscité par la menthe, qui a éveillé la curiosité et l'enthousiasme de tout le monde.





Synthèse

C'est la fin du conseil des sels. Qu'est-ce qui a marché? Qu'est-ce qui est à garder? Que faudrait-il changer? Quelles leçons tire-t-on de cette histoire?



L'espace

Deux poteaux coupent la salle en 3 parties, ce qui permet à la fois de s'appuyer dessus mais qui demande une certaine ingéniosité pour s'adapter. L'espace consacré aux enfants était petit et ils se sont retrouvés en dehors des tapis placés pour eux. L'espace performance était un peu sur le côté et certains n'avaient pas un bon aperçu.

La signalétique

La signalétique a été installée de l'école à la salle immersive. Elle a été placée pour évoquer la future performance et pour interroger et amuser les enfants, en plus de valoriser notre travail et le leur dans le quartier. Les enfants ont joué avec; certain.es ont sauté de feuille en feuille, d'autres essayaient de deviner quelle bestiole avait été représentée. Le papier collé au sol a très bien tenu mais il a fallu prévoir beaucoup de colle et le vent a



rendu la tâche ardue. De plus, pour une longue distance, il faut prévoir une grande quantité de feuilles. Cette technique facile, écologique et économique est cependant validée.

L'accueil

Pour accueillir, nous voulions donner un rôle de petite bête à chaque enfant en leur distribuant des masques. Les donneuses de masques étaient à l'entrée et faisaient rentrer les enfants au compte-goutte. A l'oral, elles informaient les enfants de quelle petite bête ils avaient hérité. C'était nécessaire, ça leur permettait de rentrer dans le rôle et, sans ça, les enfants n'étaient pas sûrs de leur animal. Certains des masques n'étaient pas intuitifs ; ils ont été mis dans le mauvais sens. D'ailleurs, une partie n'a pas souhaité les mettre : ils étaient trop vieux pour ça. Pour s'installer, ils n'allaient pas naturellement à la place qui leur était dédiée malgré la présence des petites bêtes sur les tapis. Nous avions prévu une personne pour les aider à se placer mais trois personnes aurait été plus confortable et fluide.

L'immersion

Notre volonté était de donner une impression d'immersion dans un monde de géant pour que les enfants s'y sentent petits. Les grands légumes permettaient de donner une impression d'avoir rapetissé ainsi que les pétales au plafond. Pour celles-ci, il aurait été intéressant de former de grandes

fleurs qui pendent depuis le plafond pour renfermer plus les enfants dans le décor. De même, nous aurions pu rabaisser le plafond grâce à une toile pendue au-dessus de leurs têtes. Le vidéoprojecteur face à eux, avec les décors vidéo à échelle de bestiole permettait vraiment de les immerger et les sons ajoutaient une dimension plastique qui participait à créer l'ambiance globale. Pour plus d'immersion nous aurions pu placer de grandes toiles travaillées graphiquement pour les étendre de part et d'autre du cercle formé par les enfants, comme une demi cylindre.

La performance

Ce moment artistique voulait montrer la quantité de petites bêtes dans le sol et ce qu'elles représentent. C'est pourquoi nous avons fait bouger les dessins des enfants en les suivant à la peinture ; pour matérialiser les chemins parcourus et les diversités de déplacement. Ce moment (que les enfants n'ont pas forcément compris) était un peu long et manquait de rythme. Les modes de déplacements divers, représentés graphiquement par des lignes, pointillés, points, et certaines petites bêtes sortant du haut et du bas, permettaient de rythmer, mais cela n'a pas suffi à garder leur attention durant les 6 minutes de performance. Nous aurions pu ajouter plus variations dans les déplacements. Cependant, l'utilisation des insectes, réalisés par les enfants, a attiré leur attention et le tout a suscité des émotions. Les

couleurs choisies, notamment le terra cota n'était peut-être pas aussi adapté que nous le pensions ; ça donnait l'impression "qu'il fait caca". La toile a été tendue sur trois tables afin d'avoir un support stable pour la peinture. De même, l'ajout d'un papier de protection au sol a permis d'éviter les tâches de peinture.

Le conte

Cette partie était centrale dans ce conseil. Elle a été pensée comme un moment interactif avec les enfants. Tout d'abord, les deux performeuses installaient une situation par l'acting avant de poser des questions aux enfants. Le conte a été pensé pour faire interagir chaque groupe d'insectes deux fois, dans des situations qui correspondent à leurs caractéristiques. Les performeuses, pour jouer l'action, changeaient de masque entre chaque chapitre ce qui permettait de mieux illustrer. Les tenues étant noires, le changement de masque ne créait pas de confusion. Les masques ont été rangés dans l'ordre pour faciliter le changement et des carnets en forme de feuilles ont été réalisés pour avoir le texte sans donner l'impression de lire. Cependant, le drap était légèrement petit ce qui permettait aux enfants de voir les coulisses et certains cafouillages qui ont eu lieu. Le décor projeté à l'arrière ainsi que les sons joués permettaient l'immersion et de séparer visuellement et sonorement les chapitres : un fond noir apparaissait et la même musique se jouait, ce qui laissait comprendre que cette histoire

était finie. Les changements de rythmes sonores et les gros sons comme l'orage et le bruit de pas ont vraiment imbibé les enfants de l'ambiance. Seulement, certains des sons étaient légèrement trop faibles (malgré un test la veille sans public). Les masques, pensés pour ne pas cacher le nez et la bouche, permettaient de voir les enfants parler. Certains ont pu le mettre sur le front pour être plus à l'aise.

La déambulation

Je sais pas à part que les légumes ont bien marché
Parler du fait que les légumes ont meublé le chemin et que les accompagnantes en fleurs ont permis d'organiser la balade

L'arrivée sur le terrain

Manque de signalétique ?

Moment de communion avec la terre

L'objectif de ce moment était de proposer aux enfants, maintenant dans leur rôle de petite bête, de tester différentes terres et d'analyser leurs caractéristiques. Pour 50 enfants, seulement quatre tapis ont été installés. Il aurait fallu un tapis par groupe d'insectes, soit 7 tapis. De plus, les tapis étaient très proches entre eux et les enfants sont devenus difficiles à gérer. Une plus grande distance entre chaque groupe aurait permis un plus grand confort pour gérer les groupes. Enfin, les tissus verts étaient trop

légers et, malheureusement pour nous, c'était un jour de vent : les tissus s'envolaient si pas tenus par des poids et une partie des éléments plastiques pensés n'ont pas pu être posés. En revanche, la liberté laissée leur a permis de s'approprier cette partie à leur manière, sans obligation de s'exprimer, sans interdiction. La partie sensorielle ajoutait une dimension pédagogique à se questionner sur l'existence de différentes terres et d'essayer d'en comprendre les rôles. Pour finir, nous avions prévu de faire tourner les groupes sur les différents tapis, c'est-à-dire les différentes terres, mais nous avons dû improviser. La proximité des tapis, le manque de place, le froid et le désintérêt des grands (sachant qu'ils n'étaient pas rentrés dans le jeu, nous aurions pu les placer dans une position d'aide) déconcentraient et les enfants étaient devenus très agités.



Signature du contrat

Ce moment était prévu comme la résolution : il est temps de redevenir humain. Nous avons improvisé l'espace pour ce moment, ce qui a fait que les enfants se sont retrouvés en ligne, par groupes. Tous n'ont pas pu entendre l'explication de la résolution et il y a eu beaucoup d'attente. Pour changer ça, nous aurions pu séparer le groupe en deux dès le début et prévoir une activité de substitution pour le groupe qui n'était pas en train de signer. Une micro-signalétique aurait pu être imaginée à partir des fruits et légumes pour mieux organiser l'espace. Nous aurions pu imaginer



un élément qui fasse signe pour appeler les enfants à écouter. Le contrat a été pensé pour rester dans l'univers jusqu'au bout ; en forme de feuille de l'extérieur, il y avait une place pour chaque type de petite bête à l'intérieur. La taille relativement petite a permis à la fois de faire rentrer les signatures des 50 enfants mais aussi de donner l'impression que, une fois redevenus humains, tout semble petit.

Temps libre

Ce temps n'était pas prévu, mais il a finalement fait partie de l'expérience. Libérés sur le terrain, en tant que petites bêtes et en tant qu'humains, les enfants ont pu continuer à jouer avec cet univers que nous avons instauré.



Remerciement

Ce projet est né d'une rencontre entre l'Escale et l'InSituLab, DSAA du lycée Le Corbusier, deux structures réunies autour d'un même engagement. Merci à Pierre Rouquette pour avoir porté et facilité cette collaboration avec constance, ainsi qu'à toute son équipe pour leur investissement à chaque étape.

Nous remercions également l'école Schwilgué, ses enseignantes et les enfants présents lors du conseil des sols, pour leur participation active et leur curiosité, qui ont donné tout son sens à cette démarche.

Un grand merci aux maraîchers de la Cité Fertile pour nous avoir ouvert leur terrain et accueillis.

Enfin, ce projet n'aurait pas existé sans l'implication du corps professoral de l'InSituLab, qui en a été à l'initiative et nous a accompagné tout au long du processus. En particulier à Nicolas Couturier, Cécilia Rohmer Gurisik et Bruno Lavelle pour leur confiance et leur suivi.

